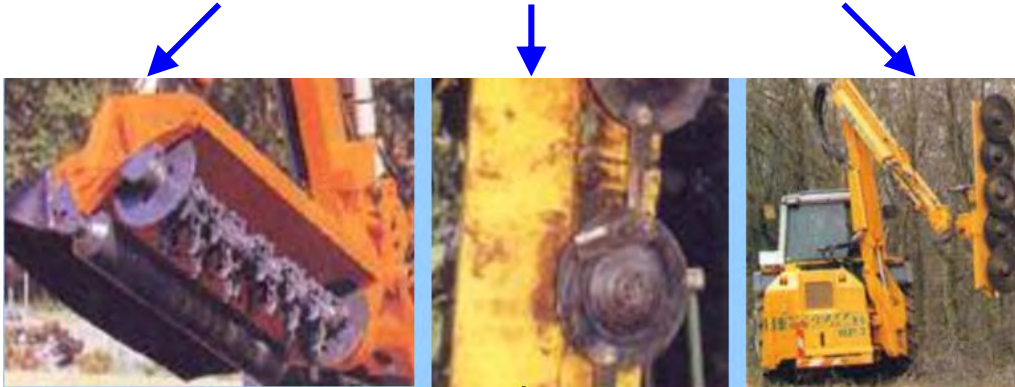


6.2.4 – Précautions pour le choix du matériel d'entretien :

- Pour la gestion de la végétation arbustive et arborée, il est primordial d'adapter le matériel à la situation afin d'éviter le déchiquetage et la lacération des branches qui conduiront à une dégradation, voire à la mort des végétaux.

Type de matériel	Epareuse	Lamier à couteaux	Lamier à scies circulaires
Diamètre des branches	< 1cm (pousse de l'année)	Jusqu'à 3cm (bois jeune)	Jusqu'à 10cm
Fréquence possible d'intervention	Tous les ans	Tous les ans ou tous les deux ans	Tous les 3 à 5 ans, reprise de haies non taillées depuis plusieurs années.



Travail à l'épareuse :

Exemple d'intervention allant à l'encontre de la santé et de la pérennité de l'arbre.

Le lamier à scies circulaires permet ici d'assurer une coupe franche des branches d'un diamètre plus conséquent.



6.3 – La journée de travail :

La journée de travail s'organise soit :

- en horaires dits « décalés » :

Le matin : 5 h 30 à 12 h 45

L'après midi : 12 h 15 à 19 h 30

Soit :

- en horaires dits « continus »

La journée 7 h 30 à 17 h

En cas d'horaires « décalés », le travail du matin et de l'après-midi peut se faire alternativement. (Les modalités de fonctionnement seront détaillées dans chaque PIF.)

Le relais entre les équipes du matin et de l'après-midi doit être clair, précis et complet (avancement du travail, problèmes mécaniques rencontrés, entretien à faire,...)



6.4 – Transfert des matériels :

Les engins de fauchage restent généralement sur le lieu de travail ou à proximité lors de la pose méridienne comme en fin de journée pour éviter les déplacements sur routes, préjudiciables à la vie des tracteurs, sauf lorsque les chantiers sont proches du centre d'exploitation.

Les transferts ne se font que par nécessité entre chantiers successifs.

6.5 – Transport du personnel :

Les chauffeurs sont transportés par un véhicule du centre d'exploitation, type fourgon, camionnette, VL ou VLU.

6.6 – Habilitation : (autorisation administrative de conduite d'engin)

Chaque équipe de fauchage est définie nominativement dans chaque PIF.

La règle générale :

- Sur une équipe de 2 ou 3 agents, il est souhaitable qu'un agent dispose de l'AFPS (1er secours)
- Les conducteurs d'engins doivent avoir l'habilitation conduite d'engins de fauchage.

6.7 – Accompagnateurs :

Selon la difficulté du chantier, un accompagnateur pourra être prévu pour assurer localement la signalisation (voir chapitre 11)

En fonction de la possibilité et de la nécessité, l'accompagnateur est chargé :

- de la signalisation temporaire de chantier.
- du fauchage manuel (glissières, panneaux, balises),
- du dégagement des aqueducs,

6.8 – Ravitaillement en carburant :

Le « GNR », Gasoil non routier (ex fuel) est classé parmi les matières dangereuses et réglementées. Le transport de carburants sur route est soumis à la réglementation européenne ADR. (Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route).

La citerne doit être éprouvée et certifiée par un organisme de contrôle.

Le transport de carburants entre le centre d'exploitation et le chantier, par quantités inférieures ou égales à 400 litres est autorisé sans documents particuliers.



6.9 – Entretien et préservation des matériels :

La durée de vie des matériels de fauchage dépend essentiellement du suivi et de la qualité de leur entretien :

- Au quotidien :
 - Graissage du rotor et du palpeur
 - Contrôle des jeux d'axe du rotor et du palpeur
 - Contrôle des sécurités sur les cadrans : protections et chaînes
 - Contrôle des niveaux : huiles, liquide de refroidissement
 - Contrôle visuel des tracteurs et des outils, recherche de fissures, de traces de rouille anormales et de jeux.
- Régulièrement :
 - Serrage des roues, surtout après un démontage récent
 - Surveillance de l'usure anormale des pneumatiques
 - Nettoyage du colmatage des radiateurs
 - Lavage général, avec nettoyage minutieux avant retours aux ateliers
- Précaution au travail :
 - Adapter la vitesse d'avancement aux conditions du terrain : la réduire si la zone à traiter est difficile (aqueducs, parois rocheuses, terrain accidentés, risques d'obstacles peu visibles ...)
 - Eviter les inclinaisons importantes des roto faucheuses, elles ne sont prévues que pour travailler dans une amplitude de +10 à -10 degrés par rapport à l'horizontale (pas de fauchage des intérieurs de fossés et talus)
 - Ne pas circuler sur une route avec les engins spéciaux de type « *REFORM* » ou « *AEBI* » pour préserver leurs pneumatiques, et ne les utiliser en mode 4x4 que selon nécessité (privilégier le mode 4x2)
 - Ne pas utiliser ces matériels par températures négatives pour limiter les casses et préserver les circuits hydrauliques.



7 LA HAUTEUR DE COUPE

7.1 – Réglages :

Aucun texte n'impose une hauteur de coupe réglementaire.
Le matériel utilisé actuellement permet des réglages variant entre 8 et 10 cm.

A terme lors du renouvellement des engins de fauchage, le matériel acquis ne permettra plus qu'une hauteur de coupe de 10 cm, tant pour le respect de l'environnement que pour limiter l'usure des matériels et la consommation de carburants.

7.2 – Les avantages d'un bon choix de la hauteur de coupe :

7.2.1 – Intérêt pour la préservation du matériel

La hauteur de coupe est un facteur important à prendre en compte dans l'usure du matériel.

Un fauchage trop bas (< 10cm) induit :

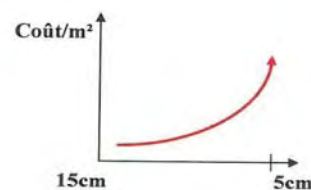
- une usure accrue des fléaux des épareuses.
(Risques de casse des couteaux de fauchage par frottement au sol.)
- une consommation accrue de carburants
- un impact sur la petite faune et la flore

7.2.2 – Réduction de la consommation de carburants

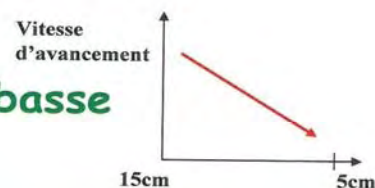
Une étude de la Société NOREMAT met en évidence une baisse de consommation de 20 % liée à la hauteur de coupe.

(Document extrait du fascicule de présentation de la société NOREMAT)

Coupe basse = prix haut



Coupe basse = vitesse basse



Baisse de consommation énergétique liée à la hauteur de coupe

20 %



Réduction de la vitesse de rotation des rotors

15 à 20 %



Un objectif envisageable et raisonnable du coût global d'entretien (énergie + consommables)

50 %



7.2.3 – Intérêt pour la végétation :

Si le type de matériel ne semble pas avoir d'influence sur la biodiversité, en revanche la hauteur de coupe est importante. Une hauteur de coupe trop basse

- ✓ favorise les plantes annuelles au détriment des vivaces
- ✓ provoque la mise à nu du sol, pouvant entraîner la prolifération de plantes non désirées ou néfastes pour la santé comme l'ambrosie
- ✓ peut détruire les rosettes de feuilles comme les orchidées
- ✓ génère des projections de terre et matériaux sur la chaussée.

Au terme de 3 à 4 semaines, une herbe coupée à 15 cm n'est pas plus haute que celle coupée à 5 cm, mais elle a mûri et la floraison réapparaît.

La hauteur de coupe optimale est fixée à 10 cm.

A NOTER : La végétation ne doit pas dépasser 50 cm à 60 cm dans les zones ayant des impératifs de sécurité routière.

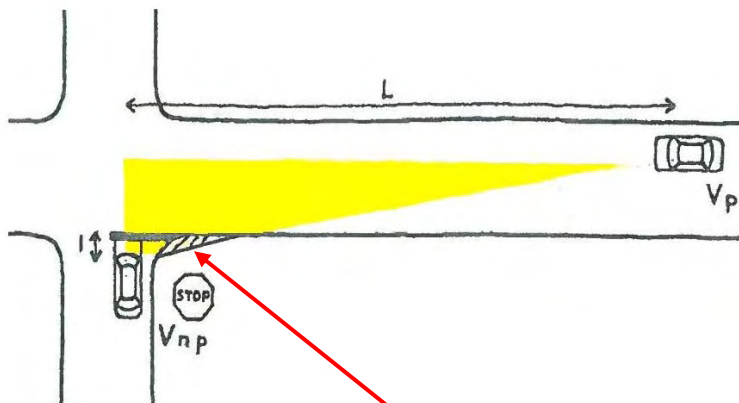


8 LES POINTS PARTICULIERS : SECURITE - VISIBILITE

8.1 – Triangles de visibilité : (hors agglomération) :

8.1.1 – « Stop » :

Légende :



Vitesse d'approche du véhicule non prioritaire. (V 85 en km/h)	Distance de visibilité nécessaire : L pour un temps de traversée de 8 s
90	200 m
80	180 m
70	150 m
50	110 m

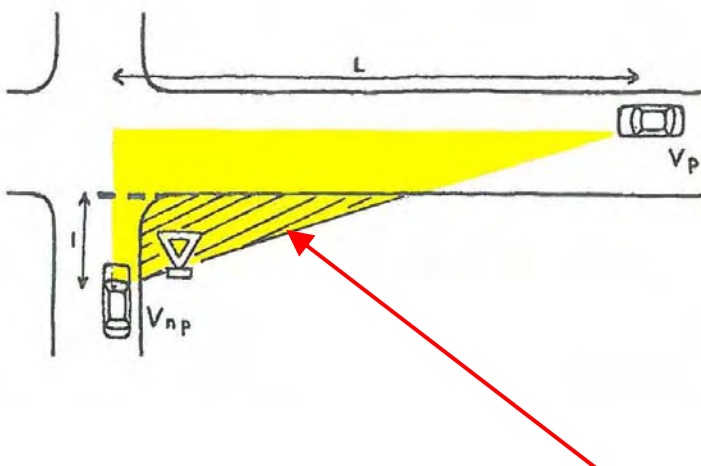
Zone de fauchage de sécurité

I = 4 mètres

L : Distance de visibilité nécessaire pour un temps de traversée de 8 secondes (cf tableau)

8.1.2 – « Cédez le passage » :

Vp : Véhicule prioritaire
Vnp : Véhicule non prioritaire



Vitesse d'approche du véhicule non prioritaire. (V 85 en km/h)	Distance de visibilité nécessaire : L pour un temps de traversée de 8 s
90	250 m
80	220 m
70	190 m
50	140 m

Zone de fauchage de sécurité

I = 15 à 20 mètres

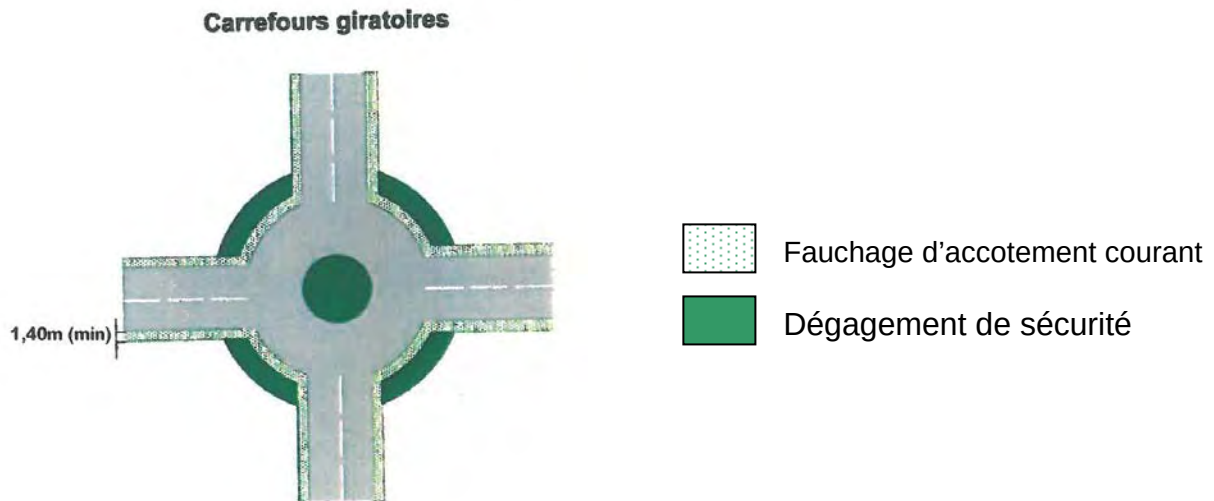
L : Distance de visibilité nécessaire pour un temps de traversée de 8 secondes (cf tableau)

8.1.3 – « Giratoires » :

Pour les carrefours giratoires enherbés, le fauchage de l'ensemble est à réaliser à chacune des deux coupes pour garantir la sécurité à un niveau de service identique à celle de la section courante.

Les quadrants périphériques du carrefour ainsi que les ilots des branches sont fauchés en continuité de l'itinéraire avec le même engin et en même temps que la section courante.

Lorsque l'anneau central est enherbé, son fauchage est réalisé en totalité à chacune des deux coupes.

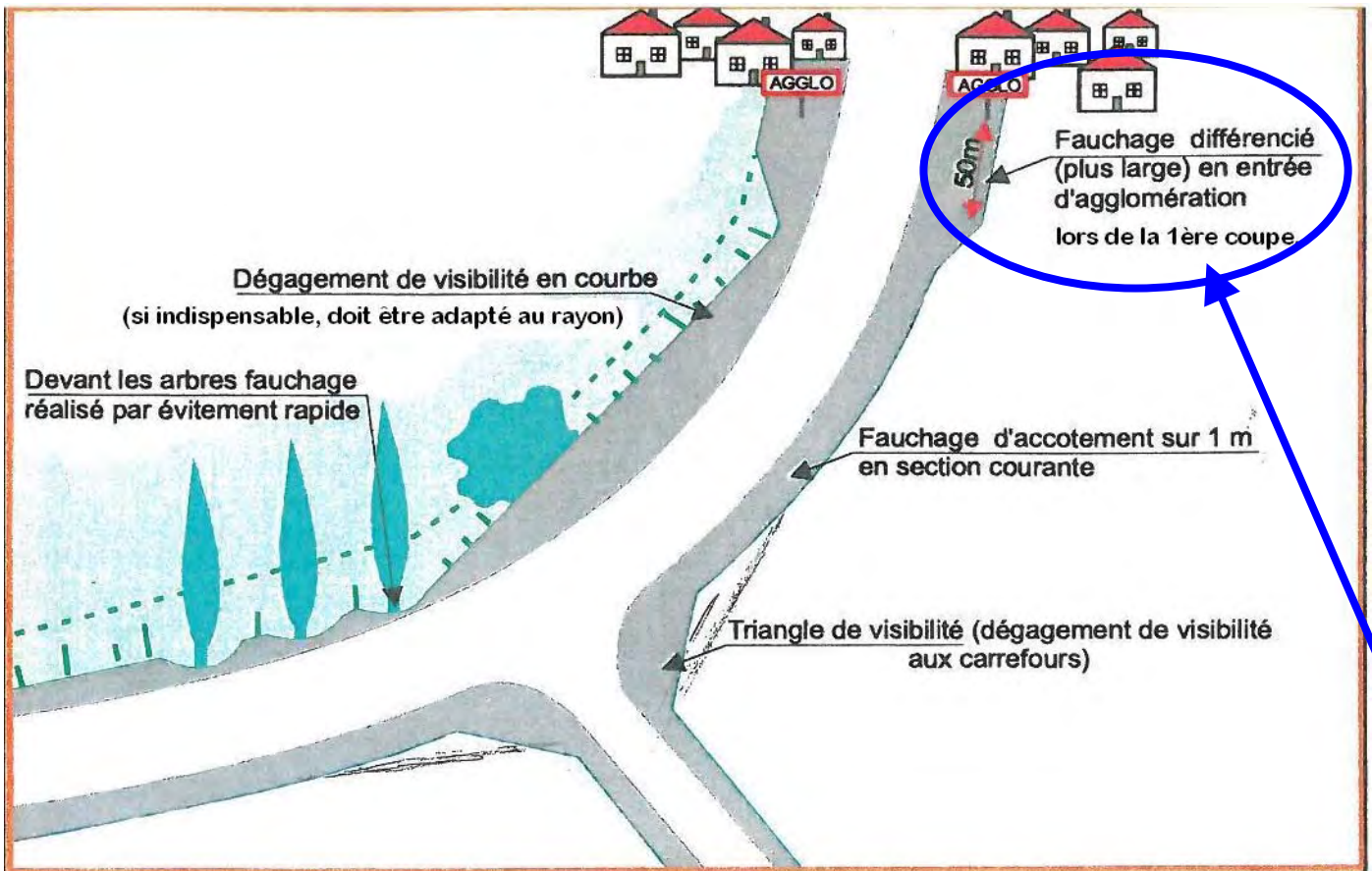


8.1.4 – « Courbes » :

La végétation située dans un virage est susceptible de modifier la perception du tracé et le comportement des usagers (vitesse, trajectoire...) c'est pourquoi en plus du fauchage d'accotement courant, il est nécessaire de procéder à des dégagements de sécurité spécifiques, notamment en intérieur de courbe.



8.1.5 – « Entrées d'agglomérations » :



Lors de la première coupe : Fauchage élargi sur 50 m à l'extérieur des panneaux d'entrée et sortie d'agglomération. Pas de fauchage à l'intérieur des panneaux d'agglomération : il est à la charge de la commune.

8.2 – Les glissières de sécurité :

Les glissières de sécurité sont une gêne pour le fauchage. Plusieurs solutions peuvent être envisagées :

1. Faucher à la débroussailleuse manuelle
2. Faucher mécaniquement avec un outil spécial qui passe sous la glissière.
3. Créer une surface minérale sous et derrière la glissière

Lors de la 1^{ère} coupe, il n'est pas nécessaire de réaliser de fauchage derrière les glissières de sécurité.



8.3 – Les îlots :

Selon leur configuration, les îlots sont fauchés soit à la tondeuse, soit à la débroussailleuse (manuelle ou tracteur). En fonction des critères de visibilité, certains îlots peuvent nécessiter plus de deux coupes annuelles.

Sont inclus dans les îlots, les branches des giratoires.

D'une manière générale il est préférable de supprimer la végétation dans les îlots.



8.4 – La signalisation verticale :

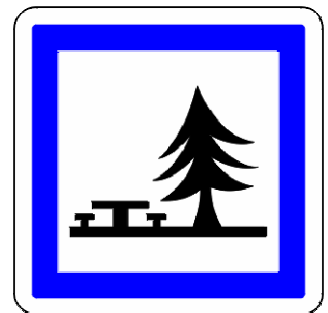
Le fauchage manuel autour des supports de panneaux se réalise indépendamment du passage de l'engin mécanique. Celui-ci ne doit pas s'approcher trop près des supports pour éviter de les endommager.



8.5 – Les aires de repos :

Compte tenu de l'accueil du public, les aires de repos nécessitent un fauchage plus fréquent que le réseau routier, soit en général 6 coupes annuelles, avec une hauteur de coupe plus basse. Celle-ci est précisée dans chaque PIF (5 cm environ).

Le travail est réalisé soit par une équipe « espaces verts » disposant du matériel spécifique, soit par une entreprise dans le cadre d'un marché.



8.6 – Les délaissés :

Deux types de délaissés sont à distinguer :

- Les délaissés ne présentant aucune utilité pour la desserte de riverains ou pour le département :

Aucun fauchage n'est réalisé, mais seulement un débroussaillage tous les 2 ou 3 ans

- Les délaissés utilisés pour desserte, stockage de matériaux, parking, etc... :

Ils seront traités dans les mêmes conditions que la route adjacente.

8.7 – Les zones d'activités :

Le fauchage des zones d'activités se réalise en concertation entre le service « routes » et le service « zones d'activités », en poursuivant les mêmes objectifs que sur le domaine routier.

D'une manière générale, la priorité est donnée au fauchage des routes départementales, celui des ZA étant traité en seconde priorité.

Il y a actuellement 4 zones départementales sur le territoire des Vosges :

- Damblain
- Mirecourt - Juvaincourt
- Châtenois
- Remomeix

8.8 – Le patrimoine départemental :

Les collèges :

Le fauchage des abords de certains collèges est intégré dans le cycle de fauchage des aires de repos, soit par les agents des unités territoriales, soit dans le cadre des contrats de fauchage de ces aires. Le rythme de fauchage doit être au minimum équivalent à celui des aires de repos. Afin de gêner le moins possible les établissements, le travail est assuré, dans la mesure du possible, les mercredis. Aucun entretien n'est nécessaire pendant les vacances d'été.



Collège "Charlet" à Remiremont

Les sites culturels :

Le site archéologique de GRAND fait l'objet de tontes régulières par les agents du centre d'exploitation de Neufchâteau, de 3 à 4 fois par an, à des dates choisies en fonction des manifestations culturelles importantes. Une zone rocailleuse déterminée en concertation avec le conservateur n'est tondue qu'une fois par an pour la protection de certaines fleurs sauvages.

8.9 – La présence d'arbres :

Les arbres d'alignements ou isolés sont des obstacles pour le fauchage et créent une gêne, avec nécessité de nombreuses et longues manœuvres de l'engin. De plus, les arbres risquent d'être blessés par les rotors.

Afin de pallier à ces inconvénients :

- L'engin mécanique ne doit pas s'approcher du pied des arbres. Des finitions manuelles seront réalisées, de préférence après la 2^{ème} coupe.

8.10 – Les réseaux aériens :

Il s'agit des poteaux EDF et France Télécom. Les mêmes dispositions sont à prendre que pour les arbres. (Paragraphe précédent).

8.11 – Les plantes à préserver :

Certaines plantes remarquables peuvent se développer sur les accotements. Elles doivent être préservées, notamment lors de la 1^{ère} coupe, alors qu'elles se trouvent sur son emprise. C'est le cas par exemple, de la « Laitue des Alpes » visible sur la RD 57 (du PR 22 au PR 23) à laquelle une attention particulière est donnée lors du fauchage. (Évitement)

Une liste des plantes à protéger sera établie dans chaque site, les zones où on les rencontre y seront clairement listées.

Une fréquence de coupe trop élevée empêche certaines espèces de fleurir, fructifier, disséminer leurs graines et germer. Cela favorise les plantes à stolons et les plantes à croissance rapide souvent indésirables comme les chardons.

A contrario, l'absence de fauchage fait évoluer les talus vers une friche à hautes herbes puis vers des broussailles, faisant diminuer fortement le nombre d'espèces animales et végétales présentes.



La diversité des espèces végétales est favorisée dès lors qu'on se limite à 2 coupes par an.

8.12 – Les usagers de la route :

Les travaux de fauchage sont réalisés sous circulation et présentent trois risques :

- Risque de collision entre usagers et engins de fauchage : une signalisation adaptée doit être mise en place, telle que développée au paragraphe 11 ci après.
- Risque de se faire heurter par un véhicule pour le personnel travaillant manuellement au bord de la route : les consignes de sécurité sont exposées au PIF (Signalisation, équipement de protection individuelle et précautions dans le travail).
- Risque de projections et de dégâts sur des véhicules d'usagers. Ce risque est limité mais nécessite, en tant que besoin, de réaliser un constat amiable et immédiat des dégradations.

9 LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

L'utilisation des produits phytosanitaires **est à éviter**, voire à proscrire et des solutions alternatives doivent être recherchées. Toutefois, quelques situations ponctuelles peuvent encore obliger à les utiliser. Pour une opération en toute sécurité, il convient de suivre les règles ci-après.

Bien connaître le produit :

L'étiquette apposée sur le produit et la fiche de données de sécurité (FDS) doivent permettre de connaître de façon complète, les risques encourus. Il est important de choisir un produit adapté.

9.1 – Stockage :

Les produits phytosanitaires doivent être stockés par familles de produits dans un local :

- Prévu à ce seul usage, sans lien avec des produits destinés à l'alimentation de l'homme ou des animaux ou d'autres produits dangereux.
- Fermé à clé de façon à ce qu'aucune personne étrangère à l'établissement n'y accède
- Aéré et ventilé, dépourvu d'humidité et à une température fraîche mais hors gel pour conserver les propriétés des produits.



Un extincteur à poudre et un point d'eau doivent être prévus à proximité du local.

9.2 – Règles d'application :

Une procédure particulière très stricte et détaillée est nécessaire à l'utilisation de ces produits.

Le maximum de précautions s'impose au cours de la phase de préparation du traitement. Il est demandé aux manipulateurs de ces produits de :

- Mettre des équipements de protection individuelle (gants, lunettes, masque, combinaison imperméable, bottes),
- Respecter le mode d'emploi et se conformer aux doses recommandées,
- Préparer la bouillie à l'extérieur, à distance des autres agents (la quantité de bouillie à préparer sera calculée rigoureusement en fonction de la surface à traiter),
- Vider complètement les emballages en les rinçant plusieurs fois (les eaux de rinçage sont versées dans le pulvérisateur et ne doivent en aucun cas être déversées dans des égouts, fossés...),
- Stocker les emballages vides en vue d'une élimination conforme à la réglementation.

L'application du traitement doit être réalisée en tenant compte des **conditions atmosphériques**.

Les pulvérisations par grandes chaleurs sont fortement déconseillées car la volatilité des produits est augmentée et la pénétration par inhalation ou par voie cutanée est facilitée.

De même l'application ne doit pas être réalisée en cas de vent important.

Il est recommandé d'effectuer les pulvérisations le matin ou le soir, sans jamais dépasser 4 heures de traitement consécutives par journée de travail.

Pendant le traitement :

- Disposer d'un matériel opérationnel, contrôlé périodiquement et bien réglé,
- Disposer de buses de rechange et ne pas déboucher les buses obstruées avec la bouche,
- Ne pas fumer, ne pas boire et ne pas manger pendant le traitement,
- Avoir une réserve d'eau à proximité, afin de laver la peau rapidement en cas de projection,
- Porter des vêtements étanches aux produits chimiques gazeux ou liquides,
- Disposer de gants de rechange.

Après le traitement :

Nettoyer sérieusement le matériel en le rinçant. **Les eaux de lavage** seront éliminées conformément à la réglementation et **ne doivent en aucun cas rejoindre les égouts ou les cours d'eau**.

Les agents doivent se laver et changer de vêtements.

Après nettoyage, les vêtements de travail et les équipements de protection individuelle seront rangés dans une armoire-vestiaire réservée à cet usage.

9.3. – la protection individuelle :

L'utilisation des produits phytosanitaires nécessite de se protéger efficacement contre les éclaboussures accidentelles, les poussières ou émanations, en portant :

- Pour la protection de la peau :
 - Une combinaison de travail
 - Des gants en PVC avec manchettes
 - Des bottes
- Pour la protection des yeux :
 - Des lunettes couvrantes ou un écran facial
- Pour la protection des voies respiratoires :
 - Un masque de protection respiratoire filtrant les vapeurs organiques (le masque sera entretenu et lavé systématiquement après utilisation. La cartouche sera jetée, après usage, avec les déchets).

9.4 – Formation :

Comme pour toute activité « à risque », les agents doivent avoir suivi une formation (ou une information), et le personnel chargé de l'application doit être qualifié.

La réglementation jusqu'alors assez « light », semble se resserrer, ce qui devrait inciter à l'abandon progressif de ces produits chimiques.

10**LE DEBROUSSAILLAGE**

Le débroussaillage est l'ensemble des opérations consistant à réguler, couper, broyer, éliminer ou non la végétation indésirable (roncières, rejets ligneux) jusqu'à 5 cm de diamètre qui envahissent les accotements, les talus, les fossés et les délaissés.



Le débroussaillage n'est nécessaire qu'en complément du fauchage en fin d'année et de manière non systématique.

Il inclut également la taille des parties gênantes des buissons avec un groupe de broyage, matériel travaillant parallèlement au sol.

- Le débroussaillage des délaissés ne concerne que ceux non entretenus lors de la seconde coupe de fauchage.
- L'opération est réalisée de septembre à décembre. Selon les nécessités elle se pratique un an sur deux ou un an sur trois, mais jamais deux années consécutives sur une même section de route.
- D'une manière générale, le talus n'est abordé que par le « côté route ». On évitera de débroussailler les grands talus de déblais en y accédant par le haut, de manière à laisser s'y installer une végétation formant un couvert et ne nécessitant plus ou peu d'entretien ultérieur.
- Le débroussaillage des talus de remblais est rarement nécessaire.

Les cas particuliers nécessitant un débroussaillage total sont recensés et explicités au PIF.

11 LA SECURITE DES CHANTIERS

11.1 – La signalisation temporaire :

11.1.1. – Généralités :

La signalisation des chantiers et des engins doit être réalisée conformément à l'instruction interministérielle sur la signalisation routière, livre I, 8^{ème} partie, et notamment à ses 4 principes essentiels :

- L'adaptabilité : en fonction de la nature du chantier, de la route ou de la circulation
- La cohérence (masquage éventuel de la signalisation permanente afin d'éviter des contradictions)
- La valorisation : rendre crédible aux usagers la situation annoncée. (évolution de la signalisation temporaire à mesure de l'avancement du chantier)
- La lisibilité : disposition de façon visible, sans surcharge et de taille appropriée.

Les chantiers de fauchage et de débroussaillage mécaniques sont traités dans le cadre de la réglementation relative aux **chantiers mobiles**.

Les chantiers de fauchage manuels sont réalisés sans empiètement sur la chaussée et ne nécessitent pas de signalisation spécifique, hormis les EPI (Equipement de Protection Individuel).

11.1.2. – Balisage des matériels :

La signalisation obligatoire de position portée sur le matériel de fauchage :

- Un panneau AK5 doté de 3 feux « R2 » de balisage et d'alerte synchronisés, visibles de l'avant et de l'arrière



- Un ou deux feux tournants



11.1.3. – La signalisation d'approche :

En amont de la zone de travaux, la signalisation d'approche doit renseigner l'utilisateur sur la situation qu'il va rencontrer.

Lorsqu'elle est nécessaire, cette signalisation d'approche doit être adaptée à la nature de la route, à l'importance de la circulation, à la visibilité sur l'engin de fauchage, à son empiétement sur la chaussée et aux dangers pressentis :



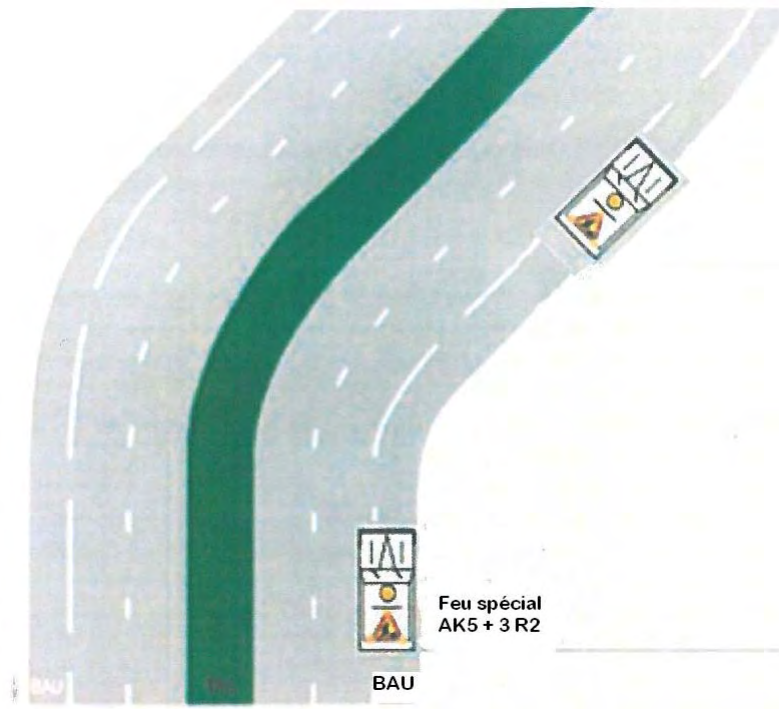
On trouve dans cette catégorie :

- une signalisation de danger (panneau AK) :
- une signalisation de prescription (type B) :
- une signalisation d'indication : Une signalisation de prescription est toujours précédée d'une signalisation de danger. (pas obligatoire)

Les schémas suivants indiquent les dispositions à prendre dans le cas général. Ils seront le cas échéant, complétés de mesures spécifiques pour tenir compte de dispositions particulières.

- **Sur routes à chaussées séparées :**

L'engin circule sur la bande d'arrêt d'urgence. Aucune signalisation d'approche n'est nécessaire, sauf cas particuliers de faible visibilité (tracé en courbe à droite, profil en long convexe). Dans ces cas une signalisation d'approche sera constituée par un véhicule stationné sur la BAU **avant** le point singulier.

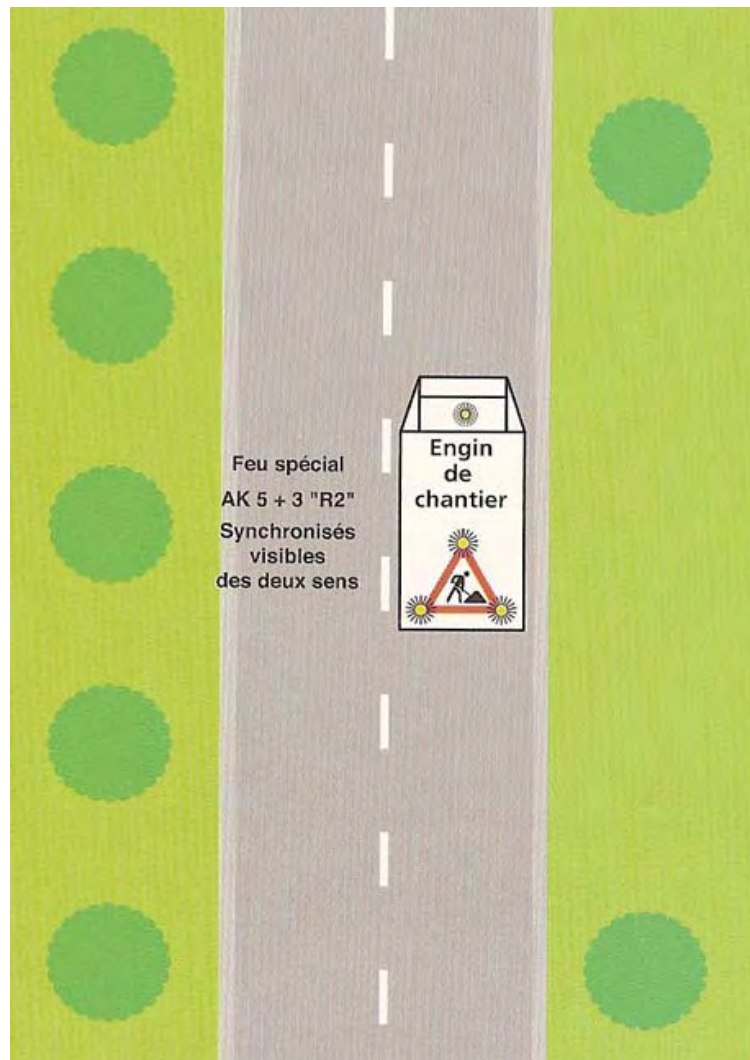


- **Sur routes bidirectionnelles :**

Lorsque la visibilité sur l'engin de fauchage est suffisante et qu'aucun danger particulier n'est pressenti, aucune signalisation d'approche n'est nécessaire. Le chantier est balisé uniquement par la signalisation de position du matériel. (Croquis 1)

Dans les autres cas une signalisation d'approche sera prévue, suivant l'une des trois solutions suivantes, en fonction des personnels et matériels disponibles, et du balisage pressenti. (Croquis 2)

Chantier mobile sans signalisation d'approche en section courante. (Croquis 1)



Dans ce cas, la signalisation comprend :

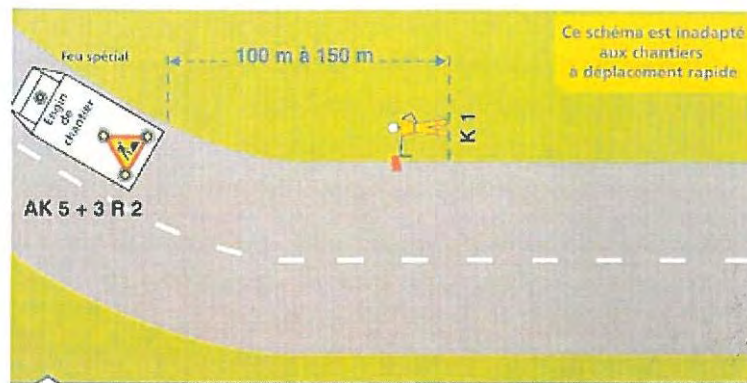
- Un feu spécial (gyrophare)
- Un panneau Ak5 avec 3 feux R2 synchronisés.

L'ensemble est visible dans les deux sens.

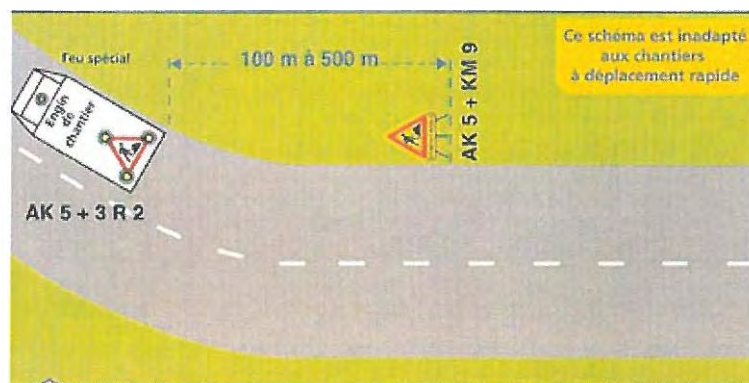
Remarque : ce schéma constitue la règle générale pour un chantier mobile sur section à visibilité correcte. Le dispositif est identique si l'empiètement sur la chaussée est moindre.

Chantier mobile avec signalisation d'approche. (Croquis 2)

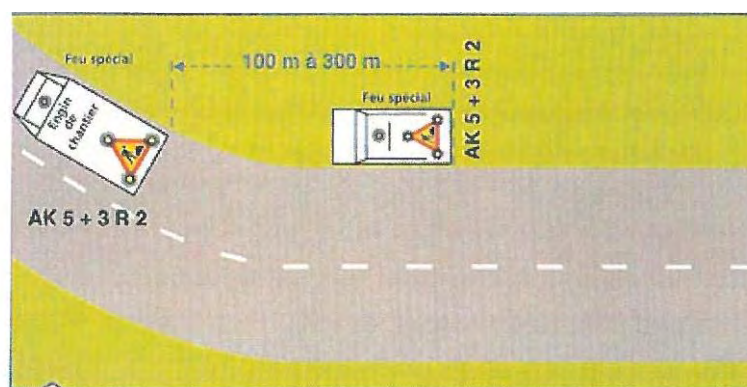
- Signalisation d'approche par fanion K1



- Signalisation d'approche posée au sol.



- Signalisation d'approche portée par un véhicule.



Dans ce cas, la signalisation d'approche peut être :

- Par fanion K1
- Par panneau AK5 + KM9 (« fauchage » ou « chantier mobile ») posé au sol
- Par véhicule.

Remarque : ces schémas s'appliquent lorsque la signalisation de position est jugée insuffisante pour des raisons de tracé de la voirie. Le dispositif est identique si l'empiètement sur la chaussée est moindre.

11.2 – Véhicules d'accompagnement, accompagnateurs K1 :

Véhicule d'intervention travaillant seul ou sous la protection d'une signalisation d'approche

Véhicule de signalisation d'approche à utiliser sur les voies les plus importantes (voies à chaussées séparées)

AK5 + 3 R2 + 1 ou 2 faux tournants



KM 9



B21 a 1



11.3 – EPI (Equipement de Protection Individuel) :

Le personnel présent sur les lieux du chantier, qu'il soit titulaire ou contractuel, quel que soit son grade ou sa fonction, sera équipé de gilet ou vêtement de signalisation à haute visibilité de classe 2 ou 3 conforme à la norme NF EN 471 (Instruction interministérielle, livre 1, VIIIème partie, article 134) afin qu'il puisse être vu des usagers (éventuellement de classe 1 pour les interventions de très courte durée). Les chaussures de sécurité sont obligatoires ainsi que le port de protections individuelles adaptées aux différents travaux effectués (gants, casques, lunettes,...)

Les équipements de signalisation des agents doivent être propres et en bon état pour assurer leur propriétés.

Classe 1	Classe 2	Classe 3
Baudrier	Chasuble, gilet, polo et tee-shirt	Ensemble pantalon + veste ou combinaison
		

12

LE SUIVI DE L'ACTIVITE

L'ensemble des travaux effectués en fauchage sera consigné dans la main courante de chaque centre.

Celle-ci s'adresse à l'ensemble des agents participant au fauchage, mais également à leurs supérieurs hiérarchiques.

La main courante doit :

- Etre simple et suffisamment précise
- Permettre d'identifier et de situer précisément les travaux de fauchage.
- Permettre d'assurer un suivi de l'intervention
- Etre visée par le chef d'équipe et/ou le REER au quotidien.

En parallèle, chaque début de saison le tableau ci-après sera inséré dans l'outil Sharepoint ; chaque centre y notera les dates de début et fin de fauchage pour la 1^{ère} coupe, la 2^{ème} coupe et le débroussaillage, étant rappelé que le débroussaillage peut éventuellement se réaliser simultanément à la 2^{ème} coupe.



FAUCHAGE – DEBROUSSAILLAGE

ANNEE 2012

CEP		Fauchage : 1 ^{ère} coupe				Fauchage : 2 ^{ème} coupe				Débroussaillage	
		Priorité 1		Priorité 2		Priorité 1		Priorité 2			
		Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin	Début	Fin
UTOP	Neufchâteau										
	Vittel										
	Darney										
UTCM	Dompaire										
	Epinal										
	Remiremont										
UTEM	Bruyères										
	Saint-Dié										
	Gérardmer										

13**L'ORGANISATION DU PIF**

Chaque centre d'exploitation principal (CEP) au sein de chacune des Unités Territoriales élabore un plan d'intervention de fauchage. Le P.I.F. est établi par le R.E.E.R. en partenariat avec ses chefs de centres, et en s'appuyant sur les directives du DOF.

Le P.I.F. est décliné en tenant compte des autres missions d'entretien du réseau routier départemental, il est mis à jour annuellement, à chaque printemps.

Un document unique par Unité territoriale sera établi, avec des déclinaisons par CEP si nécessaire.

Le PIF aborde les points suivants :

13.1. – La cartographie du réseau :

Chaque centre établit la carte relative à la priorisation de ses routes en matière de fauchage.

- **Priorité 1** : Plaine / Montagne
- **Priorité 2** : Plaine / Montagne

Le classement Plaine / Montagne se fait par la connaissance du réseau et l'objectif de la période d'intervention. Une concertation peut d'avérer nécessaire aux limites d'interventions entre centres voisins.

13.2. – La description du réseau du CEP :

- Longueur totale du réseau
- Longueur à faucher (hors agglomérations)
- Planning des interventions sous forme de tableau avec pour chaque cas, la longueur et la durée estimée. (1^{ère}, 2^{ème} coupe / plaine / montagne)

13.3. – L'organisation matérielle des chantiers et les moyens humains correspondants :

- 1^{ère} coupe, avec des machines isolées : nombre de roto-faucheuses, débroussailleuses, personnels.
- 2^{ème} coupe, avec éventuellement des tandems.

13.4. – La sécurité des chantiers mobiles :

- Identification des sections de route nécessitant une signalisation d'approche (agent au fanion ou véhicule d'accompagnement porteur de la signalisation ou signalisation posée en accotement.)
- Les consignes de sécurité

13.5. – Le volet environnemental :

- Localisation des plantes ou secteurs à préserver
- Hauteur de coupe
- Economies de carburants

13.6. – Les activités complémentaires liées au fauchage :

- Collèges
- Zones d'activités
- DVIS...

13.7 – Un document de suivi de l'activité élaboré sur la base du point 2 ci-dessus.



